





MON **MARQUE-PAGE**  
**Didier Jeunesse**

*À mes jeunes lecteurs :  
Gabriel, Anton, Josselin, Enaël et Eléa  
Et aux plus grands :  
Sacha, Aymeric, Alban, Morgane, Lucas,  
Elorian et Audric*



1

Monsieur Mach est un chameau très distingué. Il porte un chapeau différent chaque jour et une écharpe de soie assortie. Tous les samedis, il emprunte sept livres à la bibliothèque du village. C'est le lecteur préféré de madame Floris, la girafe bibliothécaire : il est poli (même s'il a parfois mauvais caractère), cultivé et possède une mémoire d'éléphant. Mais monsieur Mach a tout de même un gros défaut : il ne rend jamais tous les documents

qu'il a empruntés. Il en manque toujours un ! Chaque fois, le chameau a une bonne excuse : le livre a été volé par un pivert, brûlé dans un barbecue, écrasé par un hippopotame ou oublié dans un train fantôme... Un jour d'automne, madame Floris est si énervée qu'elle le convoque dans son bureau.

– Monsieur Mach, la coupe est pleine : vous avez perdu trop de livres !

– Enfin, madame Floris, ne montez pas sur vos grands chevaux : ce n'est pas si grave puisque je vous les rembourse...

– Bien sûr que vous me les remboursez, c'est le règlement ! Mais certains ne sont plus édités et je ne peux pas les racheter. Plus personne ne peut les lire, c'est inadmissible !

La girafe penche son long cou au-dessus du bureau et fixe le chameau d'un air soupçonneux.

– Monsieur Mach, arrêtez d'inventer des excuses farfelues. Pour une fois, dites-moi la vérité. Que faites-vous vraiment de ces livres ? Vous les gardez pour les relire ?

– Oui. Enfin non.

– Vous les revendez ?

– Absolument pas !

– Vous les offrez, alors ?

– Rien de tout cela, Madame Floris. À vrai dire, je...

Le chameau devient cramoisi. Son museau frémit. Ses oreilles frétille.

– Je ne peux pas vous le dire.

– C'est votre dernier mot, monsieur Mach ?

– Oui, madame Floris.

La girafe se lève, le cou droit comme un I majuscule. Elle dit d'une voix glaciale :

– Monsieur Mach, le règlement est clair : nous devons exclure les personnes qui volent, abîment ou perdent trop souvent les livres. Je suis désolée mais vous ne pourrez plus revenir à la bibliothèque avant un an et sept mois.

Le chameau s'étrangle :

– Un an et sept mois ! Mais c'est très long !

– Donnez-moi votre carte de lecteur. Je vous la rendrai dans deux printemps.

Monsieur Mach soulève son chapeau en silence, farfouille à l'intérieur et en sort un petit rectangle de plastique mauve qu'il pose sur le bureau. Puis il se lève dignement et dit d'une voix hautaine :

– Adieu madame Floris.

– Au revoir monsieur Mach.

La porte refermée, la bibliothécaire se jette sur un saladier de chips qu'elle croque avec



nervosité. Derrière sa fenêtre, elle observe le chameau marcher dans la rue, tête basse, sous les arbres flamboyants. Malgré son chapeau bleu azur et son écharpe de soie turquoise, il a perdu son panache.

Soudain, une petite girafe déboule dans la pièce et saute sur la table.

– Maman, tu me donnes des chips ?

Madame Floris détourne la tête de la fenêtre et soupire :

– Kika, je t’ai dit cent fois de frapper avant d’entrer. Et descends tout de suite de mon bureau.

– Ah oui, pardon. Ils sont à la rose, tes chips, ou à l’acacia ? Et tu regardais quoi par la fenêtre ? Tu as l’air bizarre. Tu as un problème ?

– Kika, tu poses trop de questions. Tiens, sers-toi, ils sont aux épinards.

– Berk, non, merci j’en veux pas. Tu viens me lire une histoire ? J’en ai trouvé une géniale sur les ptérodactyles super-héros !

Sans attendre la réponse, la petite girafe disparaît en courant dans la bibliothèque. Madame Floris s’élance en criant :

– Kika, il est interdit de courir dans la bibliothèque !





2

Monsieur Mach a respecté le règlement : il n'est pas revenu à la bibliothèque. Cet après-midi-là, madame Floris est occupée à l'une de ses activités favorites : classer les livres par ordre alphabétique sur les étagères qui touchent le plafond. Elles sont si hautes qu'elles ne sont jamais dérangées : à part la bibliothécaire, personne ne peut y accéder. Madame Floris est comblée : elle adore admirer ses rayonnages impeccables.

– Maman, pourquoi on ne voit plus monsieur Mach ?

La girafe dépoussière un documentaire sur les poissons fluorescents et confie à Kika, un peu gênée :

– Parce que je lui ai dit qu’il n’avait plus le droit de venir ici.

– Ah bon. Pourquoi ?

– Parce qu’il a fait une chose interdite.

– Ah bon ? Il a crié dans la bibliothèque ? Il a fait pipi sur les livres ? Il a mordu monsieur Taupe ? Il a dansé sur les tables ? Il a mangé un tapis ? Il a...

– Chut ! Je ne dirai rien. Secret professionnel.

Kika tire la langue à sa mère et disparaît dans le coin des bandes dessinées en râlant :

– C’est nul ! Moi, il me manque monsieur Mach. D’accord, il a vraiment mauvaise

haleine. Mais j’adore quand il me raconte sa jeunesse dans le désert : il fait toujours des tas de grimaces !

Madame Floris soupire. En fait, le vieux chameau lui manque à elle aussi. Elle aimait discuter avec lui des livres qu’ils avaient lus, l’écouter réciter des poésies ou se pavaner avec ses chapeaux excentriques... Elle attrape l’ouvrage sur le jardinage sans pesticides que lui a demandé monsieur Taupe et revient dans le hall d’accueil. Elle picore ses racines d’ortie et sourit aux lecteurs : madame Zébu qui rumine des heures, le museau dans les magazines ; madame Pie toujours à la recherche d’un scoop sur internet, monsieur Tapir qui furète dans les mangas... Mais c’est à monsieur Mach qu’elle pense : seul chez lui, privé de romans par sa faute.

Ce soir, comme tous les mois, le club de lecteurs se réunit à la bibliothèque. Kika adore ces soirées. Car exceptionnellement, elle a le droit de rester elle aussi. De se coucher tard, de manger des bonbons au fenouil en lisant des piles de livres, tandis que sa mère discute avec les membres du club.

Le chameau n'a jamais raté de réunion. Tout le monde s'étonne : pourquoi est-il absent ? Madame Kangourou s'inquiète :

– Il a peut-être la rougeole ?

– À mon avis, il est parti faire le tour du monde en vricyclète, euh, en bycèrète, bref en vélo, rétorque monsieur Sanglier.

– En fait, il roule sa bosse loin du village. Ah mais non, suis-je bête, il en a deux ! s'esclaffe madame Scarabée dont les blagues ne font jamais rire personne.

Monsieur Paresseux, lui, ne dit rien : il s'est endormi.

– Et s'il était devenu myope ? chuchote mademoiselle Kiwi d'un air dramatique.

Kika surgit du coin Albums et dit d'un ton important :

– Monsieur Mach n'est pas là parce que maman lui a interdit de venir.

– Quoi ? Que racontes-tu, jeune fille ? s'étrangle madame Kangourou.

– Maman ne veut plus voir monsieur Mach à cause d'un secret préfoquelque chose.

Devant les exclamations indignées, la bibliothécaire prend enfin la parole :

– Monsieur Mach est exclu de la bibliothèque car il n'a pas respecté le règlement. Kika, retourne tout de suite dans l'espace Albums. C'est une réunion de grandes personnes.

Alors que la petite girafe part en protestant, monsieur Sanglier bafouille :

– Pas respecté le rèchement ? Euh, je veux dire le prêchement ? Ah, nom d'un gland, le piaillagement ?

– Quel règlement exactement ? crie madame Scarabée de sa voix stridente.

– Celui de la bibliothèque, répond madame Floris.

Madame Kangourou ouvre la bouche mais la girafe l'interrompt sèchement :

– Plus de questions. Cela ne vous regarde pas.

La bibliothécaire est impressionnante lorsqu'elle est en colère. Du haut de ses trois mètres, elle regarde ses interlocuteurs avec ses yeux noirs qui deviennent très sombres. Plus personne n'ose parler. Après avoir englouti vingt toasts au pissenlit, la girafe demande d'une voix plus douce :

– Alors, qu'avez-vous pensé du roman *Les Canines de la forêt* ?



Madame Scarabée se tortille soudain sur son siège.

– J’ai adoré ! Quel style ! Quel suspens ! Et cet écureuil maléfique est génial...

– Je ne suis pas d’accord ! conteste madame Kangourou. Il y a tout de même un peu trop de hic, oh non, j’ai le hoquet !

– Un peu trop de quoi, scrognebouse ? grogne monsieur Sanglier. De pang ? Euh, de vrang ? Bon sang ! De sang ? C’est ça ? Vous êtes trop sensible, madame Fanrougou !

Mademoiselle Kiwi murmure d’une toute petite voix :

– Ce livre est beaucoup trop cruel. J’ai eu très peur et...

Mais personne ne l’écoute. Le sanglier vocifère contre madame Kangourou tandis que madame Scarabée hurle d’une voix

aiguë. Au milieu du vacarme, le paresseux ouvre un œil et dit dans un bâillement :

– Personnellement, j’ai trouvé ce livre totalement soporifique...



3

Lorsque la réunion du club de lecteurs est enfin terminée, madame Floris est épuisée. Les cinq membres se sont disputés toute la soirée. Elle a dû s'énervé trois fois. Si monsieur Mach avait été là, il aurait pu l'aider. Car lorsqu'il se met en colère, il crie très fort et peut même mordre ceux qui l'embêtent.

Kika, qui adore appuyer sur des boutons, éteint toutes les lumières tandis que sa

mère ferme la porte de la bibliothèque. Dehors, la nuit est froide et silencieuse. Les arbres nus ressemblent à des fantômes dans la lumière des réverbères. Toutes deux marchent à grandes enjambées dans les ruelles couvertes de neige.

Près de la maison de monsieur Mach, un mélange d'épices et de bouillon parfume l'air. Kika s'arrête un instant.

– Maman, monsieur Mach est chez lui! On va lui dire bonjour?

– Non, Kika, il est beaucoup trop tard!

– Regarde, il a l'air bizarre... Qu'est-ce qu'il fait?

Madame Floris scrute la maison. Derrière la fenêtre éclairée, le vieux chameau, coiffé d'un chapeau crème, semble très agité: il brandit quelque chose au-dessus de sa tête et l'abat avec force sur une table.





Espionner un lecteur est interdit par le règlement. C'est vrai. Mais monsieur Mach a rendu sa carte d'adhérent, il n'est donc plus abonné à la bibliothèque... Madame Floris entre dans le jardin, s'approche sans bruit et s'arrête soudain, pétrifiée d'horreur : là, devant elle, monsieur Mach plante un immense couteau dans un livre. Il le découpe, le déchire, le dépèce comme un gibier !

Derrière elle, Kika sautille pour apercevoir quelque chose.

– Alors, maman, qu'est-ce qui se passe ?

La girafe chuchote :

– Kika, reste où tu es.

La bibliothécaire se jette sur la porte en tambourinant. Le vieux chameau s'approche des carreaux, l'air méfiant. Il ouvre la fenêtre et s'exclame dans la pénombre :

– Que faites-vous là, madame Floris ?  
Vous m'espionnez ?

La girafe dit d'une voix tremblante d'indignation :

– Et vous monsieur Mach, que faites-vous là avec cet ouvrage de la bibliothèque ?

Kika surgit dans le noir.

– Ben oui, vous faites quoi ? À mon avis, une grosse bêtise parce que maman a l'air super en colère !

Monsieur Mach répond d'un ton sec :

– Je ne vous dirai rien. Ce que je fais chez moi ne vous regarde pas !

Il s'apprête à claquer la fenêtre mais madame Floris glisse son cou dans l'entrebâillement en rugissant :

– Assassiiiiinnn !

De la bouche de la girafe surgit une longue langue rose. Ses yeux noirs sont exorbités.



Et son cou est si rouge que Kika a peur qu'il explose en mille morceaux. Le vieux chameau a soudain l'air très impressionné. Il recule d'un pas et dit à voix basse :

– Calmez-vous, madame Floris. Je vais tout vous expliquer. En fait, je... je prépare ce roman pour le cuisiner.

– Ça, c'est vraiment une grosse bêtise, murmure Kika.

La bibliothécaire ouvre des yeux immenses.

– Le cuisiner ? Qu'est-ce que c'est cette histoire ?

– Ce n'est pas une histoire, madame Floris. Pour une fois, c'est la vérité.

– Mais enfin, monsieur Mach, que faites-vous exactement de mes livres ?

Le chameau baisse la tête et murmure avec une étrange grimace :

– À vrai dire, je les mange.



4

La bibliothécaire ouvre la bouche mais rien n'en sort. Elle est muette comme une carpe. Kika s'écrie :

– Pouah ! Mais c'est dégoûtant !

Sa mère retrouve soudain la parole. Elle glapit :

– C'est surtout interdit par le règlement !

– Oui, je sais bien, soupire le chameau.

– Et c'est très mauvais pour la santé !

rajoute madame Floris. L'encre et le papier sont bourrés de produits chimiques.

Kika s'exclame en grimaçant :

– Vous n'avez pas mal au ventre ?

Monsieur Mach sourit.

– Je n'ai aucun problème de digestion, ma petite. Tu sais, il suffit de bien les cuisiner. Mijotés ou farcis, accompagnés d'une crème de ciboulette ou d'une sauce à l'échalote : c'est délicieux !

La bibliothécaire frissonne.

– Et... ils sont tous comestibles ?

– Certains sont indigestes, mais je les évite. Les meilleurs sont ceux que j'ai choisis. Lorsque j'emprunte des livres, madame Floris, je les lis avec amour. Je vous rends ceux qui ne me plaisent pas mais je garde mes préférés, c'est plus fort que moi.

Je choisis une recette et je les savoure : un petit morceau chaque jour dans...

La girafe l'interrompt d'une voix impatiente :

– Mais enfin, pourquoi mangez-vous ceux de la bibliothèque ? Plus personne ne peut les lire lorsqu'ils disparaissent ! Achetez-les en librairie !

Monsieur Mach la regarde d'un air navré.

– Madame Floris, les livres d'une bibliothèque ont bien plus de goût que ceux d'une librairie ! Ils ont vieilli : leur papier a jauni, leurs pages sont cornées, tâchées... et surtout, ils ont le goût des émotions de ceux qui les ont lus !

– C'est vrai, ça ! dit Kika. Moi, par exemple, j'ai beaucoup ri en lisant *Les Aventures du Grand Méchant Ver De Terre*.

Monsieur Mach désigne la carcasse du livre sur la table.

– Le rire, oui mais aussi les pleurs. Par exemple, ce roman : *Les Champignons se cachent pour survivre*. Une triste et romantique histoire d’amour. Eh bien, il est gorgé de larmes de ses lecteurs. Bouilli dans un pot-au-feu, il fondra dans la bouche... Une fois digérés, ses mots resteront à jamais dans ma mémoire. Voulez-vous que je vous le récite ?

La girafe agite ses oreilles avec indignation.

– Non, monsieur Mach, cela ne m’intéresse pas ! Rendez-moi tout de suite ce livre et tous ceux que vous possédez encore.

Le vieux chameau ouvre la porte. Il sort sur le palier et tête basse, tend ce qu’il reste des *Champignons se cachent pour survivre* à la bibliothécaire. Puis il disparaît dans une autre pièce et revient avec deux autres



ouvrages intacts mais saupoudrés de curry :  
*Le Maquereau du futur* et *Le Mystère du cochon possédé*.

La bibliothécaire les recueille entre ses pattes et le dévisage froidement.

– Ne vous approchez plus de mes petits, monsieur Mach. Vous êtes un criminel. Viens Kika, nous partons.

Sans attendre sa fille, la girafe s'éloigne dans la nuit. Avant de rejoindre sa mère, Kika chuchote :

– Désolée, monsieur Mach. Je vous aime bien, moi...

La page d'un livre virevolte dans la brise glaciale et se pose sur un sabot du vieux chameau immobile. De petits flocons recouvrent peu à peu son épaisse fourrure. Monsieur Mach semble figé dans son jardin, tel un bonhomme de neige.



5

Cette nuit-là, Kika n'arrive pas à dormir. Elle pense à monsieur Mach qui semblait si malheureux lorsqu'elles l'ont quitté la veille. Le lendemain après-midi, en revenant de l'école, la petite girafe ne va pas rejoindre sa mère à la bibliothèque. Elle fait un grand détour et s'arrête devant la maison du vieux chameau. Elle tremble un peu en frappant à la porte. Monsieur Mach est peut-être fâché contre elle ? Ou alors, tellement triste qu'il

ne répondra pas ? Mais ce dernier, coiffé d'un béret écossais, semble juste très surpris de la voir ici.

– Kika, que fais-tu là ?

– Comme vous n'avez plus le droit de venir à la bibliothèque, je suis venu vous prêter un de mes livres. C'est mon préféré : *La Dragonne qui ne voulait plus voler*. J'espère qu'il vous plaira.



Monsieur Mach balbutie :

– Merci, ma petite. Je suis très touché. C'est un beau roman, en effet. Je l'ai lu il y a longtemps, lorsque j'avais ton âge. Je le relirai avec plaisir.

La girafe le regarde d'un air inquiet.

– Et, euh, vous me promettez de ne pas le manger ?

Le chameau éclate de rire.

– Non, promis ! J'y ferai très attention !

– Ah, ouf ! Vous pouvez le garder tout le temps que vous voudrez. Et puis... je voulais vous demander quelque chose.

Kika respire profondément avant de se lancer :

– Je peux goûter un livre que vous avez cuisiné ?

Le chameau regarde la girafe d'un air intrigué.

– Tu es sûre ? Pourquoi veux-tu en manger ?

– Parce que j’ai vraiment très très envie de savoir quel goût ça a.

– Je ne pense pas que ta mère soit d’accord.

Kika répond d’un ton très sérieux :

– Je suis une enfant. J’ai le droit de faire des bêtises, moi, non ?

Le chameau reste pensif un long moment. Puis il dit avec un sourire :

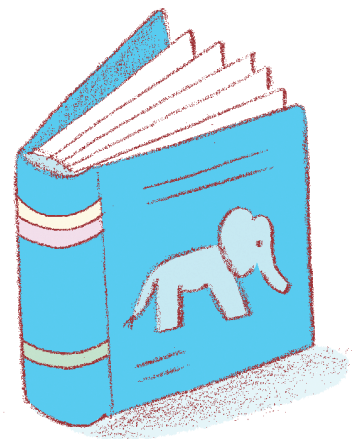
– Tu as de la chance, il me reste une assiette au frigo des *101 Blagues de Rita la poule d’eau*. Je l’ai mitonné avec des spaghettis parfumés au safran. Un délice !

– Et vous pourrez me raconter encore l’histoire où vous avez combattu un scorpion géant dans le désert ?

– Bien sûr. Et même celle où j’ai gagné la course contre le terrible crocodile des marais gluants, répond le vieux chameau en souriant.

– Un crocodile ? Ouah, vous êtes un vrai aventurier !

Et tandis qu’ils s’attablent devant les blagues de Rita la poule d’eau, monsieur Mach raconte pour la dixième fois à Kika les aventures rocambolesques du temps de sa jeunesse.



6

Au printemps, madame Kangourou et monsieur Sanglier sont devenus hystériques : le concours des clubs de lecteurs a lieu dans un mois. Sans monsieur Mach, jamais ils ne le gagneront ! Malgré sa mauvaise haleine, c'est le plus qualifié : personne ne parle mieux des livres que lui. Mademoiselle Kiwi est trop timide. Madame Kangourou a souvent le hoquet. Monsieur Sanglier devient rouge de colère



dès qu'il bafouille (ce qui lui arrive souvent). Madame Scarabée a une voix aiguë très désagréable et monsieur Paresseux s'endort toutes les trois minutes.

L'année dernière, le chameau avait présenté deux livres devant le jury. Et parmi tous les représentants des clubs de lecteurs du pays, c'est lui qui avait gagné ! La récompense avait été extraordinaire : tous les six avaient alors pu rencontrer la grande écrivaine Iris Lalouve. Ils avaient discuté pendant une heure avec elle. Enfin, surtout monsieur Mach. Car monsieur Sanglier avait posé des tas de questions incompréhensibles, madame Kangourou avait hoqueté la plupart du temps et madame Scarabée avait débité une ribambelle de blagues navrantes. Mademoiselle Kiwi, elle, était si émue qu'elle s'était évanouie.

Quant à monsieur Paresseux, très stressé, il s'était écroulé, terrassé par le manque de sommeil des jours derniers...

Ce soir-là, à la bibliothèque, Kika se gava de bonbons parfum pivoine devant les étagères de contes. À côté d'elle, une immense pile de bandes dessinées de SpeedyNail, un escargot super-héros adoré des enfants. Soudain, elle entend des éclats de voix. Monsieur Sanglier clame dramatiquement :

– Madame Floris, monsieur Mach est exclu, c'est vrai, mais... vous ne pourriez pas faire une fêlure au règlement ? Non, une cassure au règlement ? Scrognebouse, une rature au règlement ? Une frisure ? Une...

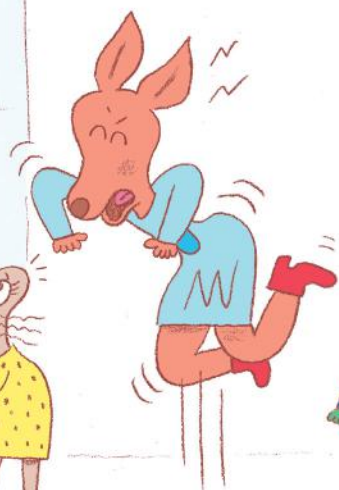
– Taisez-vous, Sanglio, c'est insupportable ! s'égosille madame Scarabée.



– Pitié, cessez de crier, Scarabine ! gémit madame Kangourou. Madame Floris, nous voulions vous demander si vous pouviez, hic ! Oh non, ça recommence, hic !

Madame Kangourou bondit pour se débarrasser de son

hoquet. Elle manque d'écraser mademoiselle Kiwi, qui, rouge comme



une framboise, s'approche de la girafe et chuchote :

– Madame Floris, s'il vous plaît, pourriez-vous ramener monsieur Mach à la bibliothèque ? Nous avons tant besoin de lui...

Tous la regardent d'un air suppliant. La bibliothécaire est très embêtée. Monsieur Mach est un assassin de livres. Il a enfreint tous les règlements. Mais c'est également

un grand amoureux de la littérature et sans lui, que deviendra le club des lecteurs ?

La tête de Kika surgit entre deux étagères de documentaires sur le bricolage.

– Allez maman, fais un effort ! Monsieur Mach nous manque vraiment beaucoup. Et il est super fort pour raconter les livres. C’est sûr, vous allez encore gagner avec lui !

Madame Floris sirote pensivement son litre de sève de bouleau. Croque quinze crêpes au chèvrefeuille.

– C’est d’accord, soupire-t-elle. Mais attention : juste le temps du concours. Ensuite, il sera de nouveau exclu.

Kika explose de joie. Les cinq membres du club sont si heureux qu’ils s’élancent les uns sur les autres. Ce qui n’est pas sans conséquences : madame Kangourou manque d’écraser madame Scarabée.

Mademoiselle Kiwi enfonce par erreur son bec dans le museau de monsieur Sanglier qui couine de douleur. Quant à monsieur Paresseux, affalé dans un fauteuil noir, il soulève une paupière et dit d’une voix pâteuse :

– On a gagné quelque chose ?



7

Quinze jours plus tard, madame Floris n'est pas encore allée voir monsieur Mach. Elle a toujours une urgence après le travail : acheter trente kilos de feuilles d'acacia, manger deux sacs de graines de tournesol, lire le dernier roman d'Iris Lalouve... En fait, elle a peur de la réaction du vieux chameau : et si, terriblement vexé, il refusait ?

La veille de la réunion du club de lecteurs, Kika, attablée dans la cuisine avec sa mère, dit d'un ton innocent :

– Tu sais, maman, tes pâtes au pissenlit sont carrément moins bonnes que celles de monsieur Mach.

La girafe cesse soudain de mâcher ses coquillettes.

– Tu as goûté à la cuisine de monsieur Mach ?

– Ben oui. Et c'était très bon. Il est vraiment fort, tu sais. C'est sa maman qui lui a tout appris. Elle était chef étoilée dans le désert. Elle avait un restaurant qui s'appelait...

– Quand y as-tu goûté exactement ?

– Oh, il y a longtemps. Un soir, après l'école.

– Quel soir exactement ?

Kika rougit et répond d'un air penaud :

– Un soir où je t'avais dit que j'allais faire mes devoirs avec Capucine...

Les yeux de la girafe deviennent soudain très sombres :

– Kika, tu ne dois pas me mentir.

Puis elle ajoute d'un air soupçonneux :

– Et qu'as-tu mangé de si bon ?

– Un livre de blagues aux spaghettis et au safri. Ou safro. Enfin, une épice délicieuse, en tout cas.

Madame Floris s'étrangle :

– Quoi ? Tu as mangé un livre ?

– Ben oui, tu devrais essayer toi aussi, maman. Et même lui demander la recette. C'est super bon.

La girafe pose brusquement sa fourchette sur la table. Elle rugit :

– Monte dans ta chambre. Tu es punie.  
Et j’ai deux mots à dire à monsieur Mach.

Kika sort de la pièce en baissant la tête.  
Mais lorsqu’elle regarde par la fenêtre sa  
mère s’éloigner dans la rue, elle esquisse un  
sourire espiègle.

Dans le village, une brise légère caresse  
les feuilles vert tendre des arbres. L’air  
embaume les fleurs. Mais madame Floris



n’est pas sensible aux effluves du printemps.  
Elle est trop en colère pour cela. Elle galope  
dans le village jusqu’à chez Monsieur  
Mach. Lorsque le chameau ouvre la porte,  
la bibliothécaire vocifère :

– Monsieur Mach, non seulement vous  
avez dévoré les livres de ma bibliothèque  
mais vous les avez fait ingurgiter à ma fille.  
C’est inadmissible !

Le chameau répond d’un ton indigné :

– Mais, madame Floris, je ne l’y ai pas  
obligé. C’est elle qui est venue me voir.  
Elle qui m’a demandé d’y goûter. Tenez,  
d’ailleurs, je vous rends le roman qu’elle  
m’avait prêté. Vous la remercirez : je l’ai  
relu avec beaucoup de plaisir. Kika est une  
petite girafe très attachante qui a du cœur,  
elle. Au revoir, madame Floris.

Il rajuste son chapeau rose pivoine et claque la porte. Madame Floris, un peu sonnée, contemple la couverture du livre *La Dragonne qui ne voulait plus voler*. Machinalement, elle cueille des dizaines de fleurs mauves dans le jardin et les mâchouille d'un air songeur.



8

Deux kilos de fleurs plus tard, madame Floris a suffisamment réfléchi. Elle hésite un instant puis frappe à nouveau. Le chameau rouvre la porte en beuglant :

– Quoi encore madame Floris ?

La bibliothécaire recule d'un pas. Monsieur Mach a l'air très en colère et son haleine a une odeur d'évier bouché. Elle dit d'une voix posée :

– Bien, laissons l'affaire Kika de côté. En fait, j'aurais dû venir depuis longtemps. Je viens de la part du club de lecteurs. Les cinq membres ont une proposition à vous faire.

Les yeux de monsieur Mach brillent d'espoir. Il ajuste son écharpe et dit d'un ton radouci :

– Vraiment ? Entrez, je vous prie.

La bibliothécaire, bien trop grande pour la maison du chameau, baisse la tête sous le plafond auquel sont suspendus des chapeaux de toutes les couleurs. Ce n'est pas très confortable, elle a un peu mal au cou. Dans la cuisine, une poêle mijote sur le feu. Son estomac gargouille d'envie et elle ne peut s'empêcher de demander :

– Qu'allez-vous manger ce soir ? Quelle merveilleuse odeur ! Ma fille m'a confié que votre mère était une chef étoilée.

Le chameau répond avec un sourire gêné :

– Je ne sais pas si je dois vous le dire...

La girafe l'observe d'un air suspicieux.

– Monsieur Mach, ne me dites pas que...

– Si... Désolé, madame Floris. C'est mon dernier dîner littéraire. Poêlée de roman policier à la sauce forestière. Voulez-vous goûter ?

– Mais enfin ! Je croyais que vous m'aviez rendu tous les livres de la bibliothèque la dernière fois !

Le chameau rougit sous son chapeau.

– Pas tout à fait. Il m'en restait trois... Mais celui-ci est le dernier, je vous le jure ! Un très bon roman : *Pour qui dansent les piverts*.



Madame Floris est un peu énervée par le mensonge du chameau. Elle est horrifiée à l'idée de manger l'un de ses petits mais également... un peu curieuse d'y goûter. Et puis Kika a essayé. Alors, pourquoi pas elle? Du bout du museau, elle accepte d'avaler une cuillerée.

Les pages, coupées en lamelles rissolées, fondent sous la langue. Derrière le goût des champignons et des brocolis, Madame Floris sent une pincée de mystère, un zeste d'angoisse et un soupçon de fièvre. Une étrange sensation qui parfume longtemps son palais. Elle en oublie presque son torticolis... C'est d'ailleurs si délicieux qu'elle voudrait avaler la poêlée entière! Elle se maîtrise juste à temps et repose la cuillère.

– Oui, ce n'est pas si mauvais, finalement... Revenons à notre affaire:





monsieur Mach, les membres du club de lecteurs sont persuadés qu'ils ne pourront remporter le concours sans vous. Cette année, les gagnants rencontreront le célèbre auteur Raoul Panda. Ils ont fini par me convaincre. Je vais donc faire une petite entorse au règlement : voulez-vous redevenir membre de notre club jusqu'au concours ?

– Et... vous me rendrez ma carte de lecteur ?

– Non, monsieur Mach. Vous lirez les livres à la bibliothèque. Pas question que vous les rameniez chez vous. Je ne veux prendre aucun risque.

Le vieux chameau lèche son assiette, avale son seau de jus de foin en silence. Enfin, il dit d'une voix hautaine :

– J'accepte uniquement pour faire plaisir à mes amis.

Puis il rajoute d'un air dramatique :

– Mais j'avoue avoir beaucoup de peine : j'aurais aimé emprunter à nouveau des romans.

– C'est à prendre ou à laisser, monsieur Mach. Alors, qu'en dites-vous ?

Sous son chapeau rose pivoine, le vieux chameau acquiesce d'un sourire timide. Dehors, le soleil couchant embrase les quelques fleurs mauves survivantes du jardin.



9

Le lendemain soir, monsieur Mach a fait une entrée très remarquée à la bibliothèque. Lorsqu'il l'a vu, monsieur Sanglier, de joie, s'est roulé sur les tapis. Madame Kangourou, très excitée, a sauté par-dessus trois bacs d'albums. Madame Scarabée a poussé un hurlement qui a percé les tympans de l'assemblée. Mademoiselle Kiwi a fondu en larmes et monsieur Paresseux a ouvert un œil. Impassible, monsieur Mach s'est installé

dans le plus grand fauteuil, a croisé les pattes et s'est exclamé avec un immense sourire :

– Alors, vous ne pouvez plus vous passer de moi ?

Ils ont parlé pendant une heure des livres qu'ils avaient lus. Puis ils ont choisi les deux ouvrages que monsieur Mach présenterait au concours : *Le Flamant rose sonne toujours cinq fois* et *Qui a tué Gigi Caméléon ?*

Le jour du concours, monsieur Mach est particulièrement distingué : il porte un chapeau rouge flamboyant et une écharpe de soie écarlate. L'émission est transmise en direct à la télévision. Juste avant qu'elle ne commence, les autres membres du club de lecteurs courent chez monsieur Sanglier : il possède un canapé long comme une baleine et une télévision aussi large qu'un ours. Tandis qu'ils s'affalent les uns sur les autres,

Kika grimpe sur les épaules de madame Kangourou et madame Floris s'assoit sur une chaise pour déguster tranquillement ses cacahuètes au persil.

Monsieur Singe, le présentateur, est bourré de tics. Il se gratte, grimace toutes les deux secondes et se tortille sans cesse sur son derrière. Tout en se curant les oreilles, il présente les porte-parole des clubs de lecteurs du pays. Ils sont nombreux : vingt-sept exactement. Près de monsieur Mach, sont assis : un hippopotame à l'air suffisant, un putois malodorant, une hyène aux ricanements hystériques, un anaconda coiffé d'une mèche violette et une pieuvre dégoulinante.

Chacun présente à tour de rôle ses deux livres préférés pendant cinq minutes et trente secondes. Tous défendent leurs choix

avec beaucoup de passion mais monsieur Mach ne les écoute pas. Il a le vertige. Tout tourne autour de lui. La sueur ruisselle sous son chapeau et le fauteuil est trop petit pour ses deux bosses. À vrai dire, il est en hypoglycémie : il n'a pas eu sa dose de livres à lire et à manger depuis des semaines. Il mâche nerveusement son chewing-gum à la menthe. Ce soir, les moindres détails le perturbent : la langue du serpent qui frétille, l'eau de mer qui recouvre peu à



– *Le Flamant rose sonne toujours trois fois, euh non, cinq fois. C'est l'histoire d'un hippocampe qui, ah non, excusez-moi, je voulais dire d'un flamant rose qui...*

Le chameau s'interrompt. Monsieur Singe se gratte la tête :

– Oui, qui quoi ?

Mais monsieur Mach se tait : il ne se souvient de rien. Pour la première fois de sa vie, il a un trou de mémoire. Il devient jaune citron, puis vert kiwi. La hyène émet



un ricanement ironique et l'hippopotame souffle comme un phoque.

– Vous allez bien, monsieur Mach, hi hi? demande le singe, énervé comme une puce.

Le chameau a envie de vomir. Il tremble, claque des dents. Soudain, il avale son chewing-gum et pousse un étrange beuglement qui ressemble à un énorme rot. Puis il se lève en renversant sa chaise, traverse le plateau en galopant et disparaît dans les coulisses.

Devant leur poste de télévision, les membres du club de lecteurs sont consternés. Madame Scarabée se cache dans la poche de madame Kangourou qui hoquette de fureur. Mademoiselle Kiwi est blanche comme une crème fouettée. Monsieur Sanglier émet des grognements

plaintifs. Quant à monsieur Paresseux, il ouvre deux grands yeux ronds, ce qui témoigne chez lui d'une grande émotion. La girafe, elle, avale de travers une cacahuète au persil. Elle tousse, suffoque, finit par recracher l'aliment. Puis elle se lève, éteint la télévision et dit d'une voix fatiguée :

– Rentrez chez vous. Le spectacle est terminé.

Kika a la gorge serrée. Elle a envie de pleurer. Dans le silence pesant, elle descend des épaules de madame Kangourou et suit sa mère en traînant les pattes.



10

Depuis ce fiasco, personne n'a revu monsieur Mach. Kika, sa mère et les cinq membres du club de lecteurs ont sonné tous les jours chez lui. Il n'a jamais répondu. Les volets sont clos, le jardin en friche. Peut-être est-il vraiment parti faire le tour du monde à vélo ? Kika pense souvent à lui.

Un soir, alors que sa mère lui raconte une histoire, elle éclate en sanglots.

– Tout ça, c'est de ta faute, maman !

– De quoi parles-tu Kika ?

– De monsieur Mach ! Tu penses toujours au règlement. Des fois, moi, je crois que ce serait bien que tu l'oublies, ce règlement. Si tu ne lui avais pas interdit de venir à la bibliothèque, ça ne serait jamais arrivé. À cause de toi, maintenant, on ne le reverra plus jamais !

Madame Floris tente de consoler sa fille. Mais au fond d'elle, elle a un doute. Et si Kika avait raison ?

Depuis cette conversation, madame Floris est songeuse. Chaque jour, elle lit des histoires aux neuf enfants surexcités de monsieur Cochon, répond avec amabilité aux stupides questions de monsieur Perroquet, essuie patiemment la bave de madame Limace sur les pochettes des DVD. Mais elle est ailleurs. Quelque part

avec monsieur Mach, qu'elle imagine, errant l'âme en peine, par sa faute.

Avec l'été, les lecteurs sont partis en vacances et le moment que madame Floris redoute tant est arrivé : le désherbage des livres. Pour laisser la place aux nouveaux documents, il faut se débarrasser des plus anciens : ceux qui sont abîmés, ceux qui ne sont plus empruntés, ceux qui contiennent des informations périmées... C'est toujours difficile pour la bibliothécaire. Ces ouvrages qu'elle a choisis avec tant de soin vont disparaître ! Certains seront donnés à des associations mais d'autres, trop abîmés, vont partir au pilon : ils seront écrasés par une machine, réduits en bouillie, anéantis !

Kika, elle, en profite pour inventer des tas de jeux avec ces piles de livres que sa mère a mis de côté. Des cabanes pour s'y cacher.

Des rochers à escalader. Des toboggans improvisés. De temps en temps, elle aide sa mère à les ranger dans des cartons.

Ce soir-là, une brise parfumée souffle dans les feuilles des arbres. Tandis que Kika éteint toutes les lumières, madame Floris ferme à clé la bibliothèque, ses grands yeux emplis de larmes. Elle a dû se séparer aujourd'hui de trente-deux livres dont onze qu'elle aimait particulièrement. Pour la consoler, sa fille a partagé avec elle ses trois poches de bonbons au chou braisé.

Soudain, Kika aperçoit une silhouette familière de l'autre côté de l'avenue. Une silhouette ornée d'un chapeau vert émeraude et d'une écharpe kaki qui sort de l'épicerie puis disparaît dans une ruelle.

– Maman, c'est monsieur Mach !

Sans réfléchir, Kika se lance à sa poursuite. Elle galope en zigzaguant dans les rues.

Monsieur Mach vient juste d'entrer chez lui lorsque la petite girafe atterrit dans son jardin. Son cœur bat très fort quand elle frappe à la porte. Après un long moment, le vieux chameau apparaît enfin. C'est la première fois que Kika le voit sans chapeau. Il a perdu beaucoup de poils en quelques semaines.

– Monsieur Mach, je suis trop contente de vous voir ! Vous allez bien ? Vous êtes parti faire le tour du monde à bicyclette ?

Madame Floris apparaît derrière sa fille et s'exclame d'une voix essoufflée :

– Kika, tu aurais pu m'attendre ! Bonjour, monsieur Mach, ravie de vous voir. J'ai bien réfléchi. J'ai... une proposition à vous faire qui n'est pas dans le règlement.



Kika regarde sa mère d'un air curieux. Le chameau semble hésiter un instant. Puis il dit d'un ton dédaigneux :

– Vraiment ? Et bien, entrez alors.

Kika a un hoquet de surprise lorsqu'elle pose les pattes sur le parquet : des colonnes de cartons grimpent jusqu'au plafond.

– Mais, monsieur Mach, vous déménagez ?

Le chameau clame d'un ton dramatique :

– Oui, ma petite. La vie ne vaut d'être vécue sans littérature, vois-tu. C'est elle qui me nourrit. Grâce aux livres, je rêve, je m'évade. Dans une autre contrée ou dans la peau de quelqu'un d'autre... Je suis interdit de bibliothèque jusqu'au printemps prochain. C'est trop long. Et il n'y a pas de librairie dans le village. Je pars loin d'ici, là

où on ne m'empêchera pas d'assouvir mon appétit littéraire...

Kika se jette contre lui en murmurant :

– Vous allez beaucoup me manquer !

– Toi aussi, ma petite.

Madame Floris, elle, ne dit rien. Elle est très émue et s'assoit, chancelante, sur une chaise bancale. Enfin, elle sort de son sac un petit rectangle de plastique mauve qu'elle dépose sur la table.

Le vieux chameau l'observe, incrédule.

– C'est ma carte de lecteur ! Mais... vous ne deviez me la rendre que dans sept mois ! Je peux vraiment la reprendre ?

– Oui, monsieur Mach. À une condition : que vous rameniez chaque fois tous les documents que vous avez empruntés. En revanche, chaque semaine, vous pourrez choisir deux ouvrages que j'ai dés herbés.

Si vous les aimez, vous les croquerez sans culpabilité. Et puis, ils seront sauvés de l'oubli grâce à votre mémoire d'éléphant... Qu'en pensez-vous?

Les yeux de monsieur Mach brillent sous la lampe de la cuisine. Son sourire est éblouissant même si ses dents sont un peu jaunes.

– Avec plaisir, madame Floris. J'aime tant le fumet de vos livres...

Kika regarde sa mère avec fierté. Pour une fois, elle n'a pas parlé de règlement...

Depuis, chaque semaine, monsieur Mach emprunte sept documents à la bibliothèque qu'il ramène tous sans exception. Mais il emporte aussi chez lui deux livres désherbés par la bibliothécaire qu'il cuisine avec gourmandise. Des plats qu'il partage chaque mois avec madame



Floris et les membres du club de lecteurs.  
Et Kika ? Elle choisit les épices et invente  
de nouvelles recettes : filets de science-  
fiction aux figues, croustillants de polar  
aux citrons confits ou aiguillettes de bandes  
dessinées aux mirabelles, elle ne manque  
jamais d'idées !

## Table des matières

<b>Chapitre 1</b> .....	<b>p. 9</b>
<b>Chapitre 2</b> .....	<b>p. 17</b>
<b>Chapitre 3</b> .....	<b>p. 27</b>
<b>Chapitre 4</b> .....	<b>p. 33</b>
<b>Chapitre 5</b> .....	<b>p. 39</b>
<b>Chapitre 6</b> .....	<b>p. 45</b>
<b>Chapitre 7</b> .....	<b>p. 53</b>
<b>Chapitre 8</b> .....	<b>p. 59</b>
<b>Chapitre 9</b> .....	<b>p. 67</b>
<b>Chapitre 10</b> .....	<b>p. 75</b>

© Didier Jeunesse, Paris, 2021  
60-62, rue Saint-André-des-Arts  
75006 Paris

[www.didier-jeunesse.com](http://www.didier-jeunesse.com)

Illustrations : Laure du Faÿ

Graphisme de couverture : Jeanne Mutrel

[www.letmebebold-design.com](http://www.letmebebold-design.com)

Composition, mise en pages et photogravure : IGS-CP (16)

ISBN : 978-2-278-10055-2 • Dépôt légal : 0055/01

N° d'impression :

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949  
sur les publications destinées à la jeunesse

Achevé d'imprimer en France, en juin 2021 chez Clerc,  
imprimeur labellisé Imprim'Vert, sur papier composé  
de fibres naturelles renouvelables, recyclables, fabriquées  
à partir de bois issus de forêts gérées durablement.













